LEÇON 3

9 – 15 janvier

LA CRISE GLOBALE ET LES PATRIARCHES

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Gn 4.1-15 ; Gn 3.9, 10 ; 4.9 ; Gn 6.1-13 ; Ps 51.1 ; Gn 22; Gn 28.12-15.

Verset à mémoriser

« ***Je suis avec toi, je te garderai partout où tu iras et je te ramènerai vers cette terre ; car je ne t'abandonnerai pas, jusqu'à ce que j'aie fait ce que je t'ai dit.*** »
(Genèse 28.15.)

Les histoires qui suivent la Chute vont plus loin dans les thèmes de la tromperie, et des relations brisées qui sont apparus en Eden. A ce moment-là, le conflit s'étend et se diversifie sur la planète.

Dans l'histoire de Caïn et Abel, l'adoration devient le point qui déclenche la discorde et la mort, un thème récurrent tout au long de l'histoire.

L'histoire du déluge révèle comment la rébellion et le péché ont causé la désagrégation de tout ce que Dieu avait créé. Le péché ne se contente pas de déformer la création, il la détruit.

L'expérience d'Abraham est un profond encouragement dans le conflit, avec Dieu qui démontre son désir de prendre les conséquences de la rébellion sur lui. Il voulait devenir notre Substitut.

Puis dans les histoires de Jacob et Esaü, et de Joseph et ses frères, nous voyons le jeu incessant des relations brisées comme le moyen dont Satan se sert pour détruire les familles et les groupes de gens.

Et cependant, dans tout cela, la fidélité de Dieu, qui nourrit ses enfants épuisés, se poursuit.

Etudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat l6 janvier.

DIMANCHE 10 janvier

Caïn et Abel

Lisez Genèse 4.1-15**.**

Que nous dit ce texte sur la profondeur de l'enracinement du péché, déjà à ce moment-là?

À la naissance de Caïn, Ève était folle de joie. Elle croyait véritablement qu'elle venait de donner naissance au Libérateur promis dans *Genèse 3.15. « **J'ai fait un homme grâce au Seigneur** » (Gn 4.1, BFC).* On pourrait traduire le texte littéralement par « *J'ai fait un homme le Seigneur* ». Cela révèle simplement qu'Ève pensait avoir accouché de celui que le Seigneur avait promis (Gn *3.15).* Il n'est pas fait mention de la joie des années d'enfance de Caïn, et de la nouveauté des jeunes parents profitant avec fierté du développement de leur premier bébé. Le récit passe rapidement à une deuxième naissance, puis à ces deux jeunes hommes adorant Dieu. Pourtant, comme nous le voyons si souvent, les différences d'adoration mènent souvent à la tragédie.

Lisez Genèse 3.9, 10 ; 4.9.

Comparez la réaction d'Adam avec la réaction de Caïn quand Dieu leur a posé des questions après leur péché respectif. Quels sont les points communs ? Quelles sont les différences?

Remarquez les différences dans les émotions d'Adam et celles de Caïn. Adam était perturbé, il avait peur et honte *(Gn 3.10),* tandis que Caïn est en colère *(Gn 4.5),* il est cynique, et rebelle *(Gn 4.9).* Au lieu de donner une piètre excuse comme Adam l'avait fait, Caïn dit carrément un mensonge.

Cependant, du désespoir sort une lueur d'espoir et d'optimisme. Avec la naissance de Seth, Ève pense à nouveau qu'elle a accouché du Promis (Gn 4.25). Le nom Seth vient d'un mot qui signifie « attribuer ». C'est le même mot employé dans Genèse 3.15 pour le Libérateur qui viendrait pour défier le serpent et lui écraser la tête. Autre parallèle à *Genèse 3.15,* Ève décrit son nouveau fils comme la « *descendance* » qui remplace Abel. Ainsi, même au sein de tant de désespoir et de tragédie, et alors que le grand conflit entre le bien et le mal continuait à s'étendre, les gens s'accrochaient encore à l'espérance de la rédemption. Et sans elle, que nous reste-t-il?

Imagines la détresse d'Adam et Ève pleurant la mort de leur fils, qui, pire encore, avait été tué par un autre fils. Ils avaient du même coup perdu deux fils. Comment retenir cette leçon difficile, à savoir que le péché a des conséquences qui vont bien au-delà du péché immédiat lui-même?

LUNDI 11 janvier

Le déluge

Lisez Genèse 6.1-13.

En quoi le grand conflit entre le bien et le mal s'exprime-t-il ici, simplement de manière encore plus intense qu'avant?

Dans le Déluge, nous assistons à un renversement partiel des actes de la Création. Une grande partie des choses que Dieu avait séparées sont de nouveau jointes. Les eaux au-dessus du ciel et les eaux en dessous du ciel, la mer et la terre, les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, et toutes les créatures vivantes qui fourmillaient sur la terre, tous se rassemblent. La planète semble revenir à un « ***chaos vide*** » *(Gn 1.2).*

Malgré cette apparente victoire des forces du mal, le génie créatif de Dieu est toujours à l'œuvre. Il initie une nouvelle création, en séparant de nouveau différents éléments. D'abord, il sépare Noé (un homme juste et sans reproche) des gens de l'époque, dont la méchanceté est grande et les pensées uniquement portées vers le mal, la corruption et la violence (comparez *Gn 6.8, 9 et les versets 5,11-13).* Ensuite, Dieu charge Noé de construire un énorme bateau. Puis il sépare du reste un petit groupe de gens, d'oiseaux, et d'animaux, et les place en sécurité, dans le bateau, pour qu'ils puissent survivre à ce qui va arriver. Sur la base de la grâce de Dieu, la vie va continuer, et un nouveau monde va émerger des ruines de l'ancien. Une nouvelle création a lieu.

Mais tout est loin d'être parfait. Quelque temps après le Déluge, alors que Noé et sa famille s'installent de nouveau, nous avons un rappel de la fragilité humaine. Noé devient ivre, et des choses honteuses se produisent *(Gn 9.20-27).* Ainsi, même l'un des héros de la foi (voir *He 11.7)* a eu ses moments peu glorieux. Le grand conflit continue, non seulement à une échelle globale, mais également dans le cœur des individus.

La Bible décrit le Déluge comme effaçant toute vie *(Gn 7.4).* On trouve une expression similaire ailleurs dans la Bible pour décrire les actions du Rédempteur quand il pardonne le péché *(Es 25.8; 43.25; Ps 51.1).* **Dans un cas, c'est la vie qui est effacée, dans l'autre, Ce sont nos péchés.**

En quoi cette réalité saisissante montre combien les choses sont vraiment soit toutes noires, soit toutes blanches?

MARDI 12 janvier

Abraham

On connait Abraham (d'abord appelé Abram) pour sa fidélité, mais ses expériences de vie racontent en réalité davantage la fidélité de Dieu envers lui. Par deux fois, Dieu assura à Abraham qu'il aurait un fils. D'abord quand Abraham avait environ soixante-quinze ans *(Gn 12.2, 4),* puis il réitère sa déclaration environ dix ans plus tard *(Gn 13.16).*

Finalement, après beaucoup de faux pas de la part d'Abraham, l'enfant de la promesse, l'enfant de l'alliance, naît, et la fidélité de Dieu envers son serviteur parfois chancelant est révélée (voir *Gn 17.19, 21; Gn 21.3-5).*

Lisez Genèse 22.1-19.

Quelle espérance est révélée ici concernant le grand conflit dans sa globalité?

« Si Dieu avait ordonné a Abraham de tuer son fils, c'était non seulement pour éprouver sa foi, mais tout autant pour que le patriarche fût frappé de la réalité de l'Evangile. Les sombres jours d'agonie qu'il traversa alors devaient l'aider à comprendre, par son expérience personnelle, la grandeur du sacrifice consenti par le Dieu infini en faveur de la rédemption de l'homme. Aucune épreuve n'aurait pu mettre l'âme d'Abraham à la torture comme l'ordre d'offrir Isaac en sacrifice. Or, quand Dieu livra son Fils à l'ignominie et à la mort, les anges qui assistèrent à l'agonie du Rédempteur n'eurent pas le droit de s'interposer, comme ils le firent dans le cas d'Isaac. On n'entendit aucune voix crier: « C'est assez! ». Pour sauver une race perdue, le Roi de gloire dut sacrifier sa vie. Quelle meilleure preuve peut-on demander de l'infinie compassion et de l'amour de Dieu! ***Lui qui n 'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui?***

Il y a plus. Le sacrifice exigé d'Abraham n'avait pas uniquement en vue son propre bien, ni celui des générations futures, mais l'édification des êtres purs qui habitent le ciel et les autres mondes. Le territoire de la lutte entre Jésus-Christ et Satan, le champ sur lequel elle se livre pour le plan du salut, est le manuel de l'univers. À l'occasion d'un manque de foi de la part d'Abraham à l'endroit des promesses de Dieu, Satan l'avait accusé devant les anges et devant le Père, et déclaré indigne des bienfaits de l'alliance dont il avait violé les conditions. Aussi Dieu jugea-t-il bon d'éprouver la fidélité de son serviteur devant l'univers, tant pour développer plus clairement le plan du salut aux regards de ses habitants que pour leur démontrer qu'il n'accepte rien de moins qu'une obéissance parfaite. »[6]

6. Ellen G. White, *Patriarches et prophètes,* p.132, 133.

MERCREDI 13 janvier

Jacob et Esaü

La lutte entre les desseins de Dieu et la rébellion individuelle va encore plus loin dans l'histoire de Jacob et Esaü. Dans l'Antiquité, c'était la coutume pour le fils ainé de recevoir la bénédiction de son père (le droit d'ainesse) avant la mort de ce dernier. Et cela comportait la plupart des biens de la famille. Ainsi, le fils ainé devenait responsable de la prospérité de la famille.

Esaü détestait son frère Jacob après avoir été privé par ruse de ce grand honneur, et il projetait de le tuer une fois que leur père serait mort (Gn *27.41).* Rebecca envoya son fils en lieu sûr, pensant que la situation se calmerait au bout de quelques jours *(Gn 27.43, 44).* Mais ces quelques jours se changèrent en 20 années, et Rebecca ne revit plus jamais Jacob.

Lisez Genèse 28.12-15.

Quelle grande espérance y avait-il dans ce rêve?

En répétant les promesses faites à Abraham, Dieu assurait Jacob que des projets étaient déjà arrangés. Même si les agissements de Jacob semblaient ne pas tenir compte du plan de Dieu, Dieu était toujours là pour lui. Pourtant, Jacob a dû endurer vingt ans trompé par son beau-père, d'abord dans son mariage, ensuite dans son salaire *(Gn 29.20, 23, 25,27; 31.7).* Et cependant, bizarrement, toutes ces années à le servir pour sa femme parurent quelques jours seulement, c'est-à-dire exactement la période que Rebecca pensait être éloignée de Jacob *(Gn 29.20).*

Quand Jacob décida de rentrer chez lui, Laban le poursuivit tout d'abord *(Gn 31.25, 26),* puis Esaü partit à sa rencontre avec quatre cents hommes. Ces deux situations étaient potentiellement mortelles, et Dieu dut s'interposer par deux fois pour le délivrer. D'abord dans un rêve accordé à Laban, pour lui dire de ne pas faire de mal à Jacob *(Gn 31.24),* puis en personne, pour lutter avec Jacob et le rendre infirme *(Gn 32.24-30).* La vue de Jacob boitant avec une canne a dû montrer à Esaü que son frère n'était pas une menace. Jacob envoya devant les cadeaux, et en plus de la manière prudente dont il parla, tout sembla suffisant pour restaurer la relation brisée entre les deux frères. La dernière fois qu'on les voit ensemble, c'est au moment où ils enterrent leur père *(Gn 35.29)* ; ainsi, tous les plans qu'Esaü avait fomentés pour tuer Jacob après l'enterrement de leur père étaient oubliés.

Voyez toute la souffrance et la douleur que ces choix stupides ont entrainées pour les protagonistes, innocents et coupables. Comment apprendre à réfléchir, réfléchir, et réfléchir avant d'agir?

JEUDI 14 janvier

Joseph et ses frères

Après la manière dont Jacob avait traité son frère, il méritait d'être traité bien pire encore par Esaü. Nous avons une situation un peu similaire dans l'histoire de Joseph et ses frères.

À nouveau, des frères se détestent, car l'un bénéficie d'une préférence par rapport aux autres *(Gn 37.3, 4).* La tunique multicolore n'était pas faite à partir de vieux draps. Le mot original implique que c'était une robe couteuse portée par les rois, et qui devait être couverte de riches broderies colorées, nécessitant une année de travail.

Puis, quand Joseph parle de ses rêves à ses frères *(Gn 37.5-11),* ii provoque davantage de haine et d'envie. Alors, à la première occasion, ils complotent pour se débarrasser de lui *(Gn 3Z 19,20).* Les frères ont dû se féliciter de la facilité qu'ils ont eue à le chasser de leur vie. Aucun, cependant, ne se doutait que Dieu se servirait de cette situation pour les sauver, bien des années après.

Lisez Genèse 45.4-11.

Quelle vision d'ensemble Joseph avait-il ? Qu'avait-il en point de mire ?

Songez à ce qui a dû passer par la tête de Joseph quand il s'est retrouvé enchaîné alors qu'il n'était qu'un enfant, à marcher derrière un chameau, et à regarder en arrière vers les collines de son enfance disparaissant dans le lointain. Après quoi, il est vendu aux enchères, avec des acheteurs inquisiteurs qui le tâtent et l'humilient en l'examinant de prés, avant de faire une offre pour lui. Beaucoup ont abandonné leur foi pour moins d'humiliation et de souffrance que cela.

Joseph aurait pu choisir de devenir l'amertume et la révolte contre Dieu, mais à la place, il a choisi de garder la foi dans cette tourmente, alors que le grand conflit se jouait dans sa vie de manière dramatique. Il s'adapta bientôt à la maison de l'un des militaires les plus importants du pays, et avec la bénédiction de Dieu, il gagna vite sa confiance *(Gn 39.1-4).* Finalement, l'esclave devint un chef en Egypte.

Malgré le dysfonctionnement familial inouï révélé dans cette histoire, elle a eu une fin heureuse malgré la trahison et la méchanceté.

Comment, cependant, garder sa foi intacte et avoir une attitude bienveillante quand les choses ne semblent pas tourner aussi bien que cela fut le cas pour Joseph?

VENDRED 15 janvier

Pour aller plus loin…

« Sans aucun doute, comme le montrent ces histoires, la vie sur cette terre, en plein grand conflit, ne se passe pas toujours comme nous le voudrions. Par exemple, Adam et Ève n'auraient pas imaginé, en tenant leurs nouveau-nés dans leurs bras, que l'un tuerait l'autre. Séphora, quand elle épousa Moïse, n'a certainement pas eu l'avenir qu'elle pensait. Et pensez-vous que la vie d'épouse de Léa était conforme à ce qu'elle avait rêvé quand elle était petite fille ? Et le jeune Jérémie, les critiques, le châtiment et le fait d'être considéré comme un traître par son propre pays ne figuraient certainement pas parmi ses espoirs et ses ambitions. Quant à David et Bethsabée (sans parler d'Urie), ils auraient certainement préféré un autre scenario.

*Et Jésus alors ? Bien sûr, Jésus est venu sur terre pour mourir. C'était le but. Mais d'un point de vue humain, du point de vue du côté né de la même argile que nous, le côté qui a crié à Gethsémani : « **Mon Père, si c'est possible, que cette coupe s'éloigne de moi…** » (Mt 26.39) ? Les coups, le mépris, les moqueries, et la crucifixion à l'âge de trente-trois ans... personne ne s'attendait à cela. Il est bien évident que la vie nous salit. Mais cela ne devrait pas nous surprendre.*

Que peut-on attendre d'un monde déchu et pécheur ? Le paradis ? L'Eden est bien loin. Mais il reviendra et, quand il sera là, le fossé entre ce que nos vies sont aujourd'hui et ce qu'elles seront alors, sera infiniment plus grand que le fossé qui existe entre ce que nous espérions et ce que nous avons eu à la place.

À méditer

- **Quelles sont les différences importantes entre les frères qui ont gardé la foi en Dieu et ceux qui n'en ont pas vu la nécessité?**
- **Quand la rivalité et la jalousie dans les fratries semblent l'emporter sur les plans de Dieu pour les familles, comment peut-on entrevoir un lendemain positif ? Que peut-on faire pour les familles de votre église pour les aider à voir le dessein de Dieu pour eux? Qu'adviendrait-il de nous si elle n'était plus au centre de notre vie spirituelle?**
- **Que peut-on faire pour les gens de votre église qui pensent qu'ils sont seuls au monde et que leur vie n'a aucun sens ni aucune valeur?**
- **Même si votre vie ne « tourne » pas comme vous l'aviez espéré, comment la promesse de la vie éternelle empêche-t-elle la déception de vous accabler ? démarche ? Qu'adviendrait-il de nous si elle n'était plus centre de notre vie spirituelle?**